



**100 ans - Henri Jeanmonod**



# 100 ans - Henri Jeanmonod

## Cent ans et une vie de passions

**C'est une belle et longue histoire que celle d'Henri Jeanmonod, qui fêtera ses cent ans le 9 décembre 2024. Cent ans ! Oui, et toute sa vitalité.**

Tout débute il y a un siècle, en 1924 à Gland, où Henri Jeanmonod voit le jour, entouré de deux sœurs ainées. Ses parents tiennent alors le Café de l'Union, mais le contexte économique (qui aboutira à la crise de 1929) n'est pas favorable et il faut au père changer de métier. Il devient appareilleur ci et là avant de se fixer chez un employeur qui fera faillite dans la foulée. Il s'agira alors pour Marc Jeanmonod de travailler dans les fermes de la région. « Mon père savait tout faire et je crois avoir hérité de ce don. Il faut dire que je l'ai beaucoup observé dans l'atelier qu'il avait installé à la maison », se souvient Henri Jeanmonod.

La maison, c'est celle de Trélex, où la famille arrive en 1927. D'abord dans un appartement, puis, donc, dans une maison à la faveur du rachat d'un domaine agricole (coupé par la ligne du Nyon-St-Cergue-Morez) de 17'000 m<sup>2</sup>. Nous sommes alors en 1933. La maison, du moins ce qui s'y apparente, est en très mauvais état et les parents d'Henri la retaperont de leurs propres mains.

Henri, lui, après avoir fait montre de nombreuses aptitudes durant sa scolarité au village jusqu'en 1940, s'apprête à affronter le monde professionnel. Rapidement pourtant la Deuxième Guerre mondiale change ses plans. Il reçoit son ordre de marche le jour de ses 19 ans. Il lui faut ainsi faire son école de recrue. Six mois. Puis se mettre à disposition de la Mobilisation générale quatre autres mois. Ce n'est qu'en 1944 que la vie reprend véritablement ses droits. « Dans ces années, tout le monde se chauffait au bois, alors, avec mon père, on a commencé à en livrer dans les villages. » Dans la foulée,

“ Il est clair qu’avec ma femme, nous avons évité au maximum les docteurs. Je ne sais pas si ça a eu un impact. Peut-être que oui. ”

*Henri Jeanmonod*



# 100

## ans - Henri Jeanmonod



Henri Jeanmonod passe son permis poids lourd et devient chauffeur-livreur pour différentes entreprises locales. Les camions, ce sera sa vie.

### **L'indépendance professionnelle**

En 1950, il passe son permis de car et se met à disposition de plusieurs employeurs, tant pour de simples livraisons que pour des déménagements qui lui feront traverser le pays de long en large et qui l'emmèneront, notamment, à Lyon et Paris. Après divers changements, il se met à conduire des cars d'excursion pour une entreprise nyonnaise. Le salaire n'est pas très élevé (400.- par mois), mais comme les gens, alors, voyagent peu et qu'ils ont tendance à prolonger les moments festifs tandis que le chauffeur patiente dans son coin, ces mêmes passagers se passent le chapeau pour donner une bonne main au cariste. « Parfois, nous pouvions recevoir jusqu'à 30 francs. Et ce chaque jour. Ce n'était pas rien. » Henri Jeanmonod en profitera pour sillonner l'Europe.

*Henri et Rose-Marie Jeanmonod se marient en 1954.*



### **Quatre filles**

L'année 1954 est un tournant : son père, Marc, qui est entre-temps passé à l'élevage, meurt prématurément. Henri se marie à Rose-Marie Prod'hom, laquelle sera bien plus qu'une épouse : elle sera un soutien sans faille et la pierre angulaire d'une famille qui s'apprête à s'agrandir puisque quatre enfants naîtront de 1955 à 1963. Quatre filles ! Henri Jeanmonod aurait-t-il préféré avoir un garçon, ne serait-ce que pour faire taire les villageois le plaignant de son sort ? Jamais de la vie ! Le couple a toujours été comblé par ses filles. Et pas question de manquer d'ambition à l'heure de l'éducation. Si « le travail bien fait » était une règle non négociable et la capacité d'adaptation un enseignement de tous les jours, les études étaient fortement conseillées. De fait, les quatre sœurs Jeanmonod (Denise, Claire, Lise et Odile) ont toutes suivi des formations poussées et ont eu (et ont encore) des carrières professionnelles épanouissantes. Filles ou pas filles, le goût des défis a essaimé.

Reste qu'au moment, 1954, où Rose-Marie est enceinte, Henri s'est dit que ce métier de chauffeur de car, avec ses horaires interminables

## Fièvre aphteuse

*En 1961, coup dur pour Henri Jeanmonod et sa famille : un cas de fièvre aphteuse est découvert dans sa petite exploitation. Huit porcs seront abattus et la ferme sera déclarée « zone d'infection » par l'Etat de Vaud durant quelque temps. Pendant six semaines, les enfants ne pourront d'ailleurs pas se rendre à l'école. Tout rentrera rapidement dans l'ordre, tandis que d'autres cas étaient découverts ailleurs dans le canton.*



(17heures par jour, six jours par semaine), n'est pas compatible avec la vie de famille. Il reprend alors le domaine du père et, dans la foulée, achète une Jeep et sa remorque. Avec cela, il pourra notamment livrer différents matériaux ci et là à qui en a le besoin. Henri Jeanmonod devient ainsi chef de son entreprise. Une fierté.

Au début, il s'agit surtout de livrer le bois de chauffe, puis tous types de matériaux de construction. C'est que la région change rapidement et l'on ne compte plus les chantiers dans ces années économiquement fastes. Henri Jeanmonod investit en 1973 dans un camion, avec une grue et des grappins. « C'était un outil de travail polyvalent. Je pouvais faire de la livraison mais aussi des chantiers. » Sa clientèle se diversifie rapidement, avec notamment des collectivités publiques et quantité de vigneron. « J'ai eu de la chance avec mes clients : en quarante ans, je n'ai jamais dû envoyer le moindre rappel, tout était payé dans les délais. » Son épouse Rose-Marie, qui s'occupait notamment de la comptabilité de l'entreprise, veillait au grain.

En 1986, c'est un nouveau camion qui rejoint l'entreprise. Encore plus grand, avec une grue télécommandée. L'une des premières dans notre région. Et le travail ne manque pas, si bien qu'il se décide à embaucher un employé pour le soulager. Mais la sauce ne prend pas. « Mon employé, très doué par ailleurs, n'était pas très rapide dans le manie- ment de la grue. Si bien qu'il lui fallait deux fois plus de temps pour faire le même travail que moi. » Comme les clients payaient les prestations à l'heure, ils ont rapidement fait comprendre à Henri Jeanmonod qu'ils voulaient qu'il se déplace en personne. C'est décidé : Henri restera seul à manœuvrer.



*Henri Jeanmonod et son épouse Rose-Marie ont eu quatre filles : Claire, Lise, Denise et Odile. Aujourd'hui, il est grand-père et arrière-grand-père de 12 petits enfants.*

# 100

## ans - Henri Jeanmonod



### Construire sa maison

Entre temps, bien sûr, la vieille ferme s'est transformée en partie en lieu de stockage. Essentiellement pour le bois. Henri Jeanmonod, qui s'est notamment occupé du déneigement des communes de Trélex et Givrins, travaillera jusqu'à plus de 70 ans et vendra son camion à la retraite. Mais quand la tempête Lothar ravage la Suisse en 1999, un confrère lui demande de reprendre du service. Il accepte d'être employé trois jours par semaine. « Les forêts fribourgeoises étaient décimées et il y avait alors beaucoup de bois à récupérer et acheminer. Je faisais cela en même temps que je construisais ma maison. »

*Sur cet ancien domaine agricole se trouvent aujourd'hui des villas jumelées.*

Car Henri et son épouse décident de construire une nouvelle maison, à la route de Coin-sins 3. Il vend par ailleurs l'ancienne habitation et les champs qui l'entourent, en 2001, où se trouvent aujourd'hui plusieurs villas jumelées. Depuis, Henri Jeanmonod améliore sa demeure tous les jours, bricole tant et plus. « J'ai installé de mes mains une fontaine de rocailles que j'ai transportées moi-même. Il y a des pierres de plusieurs tonnes. J'ai également creusé un puit. »



Jusqu'au mois de février 2024, l'ancien entrepreneur conduisait encore sa voiture, dans sa centième année. Et si aujourd'hui il n'en a plus, il se rend encore deux à trois fois par semaine à Givrins chercher du lait à la ferme Prélaz. Pour s'y rendre ? Une petite voiturette électrique, qui va à 12 kilomètres/heure. Parce que oui, il y a bel et bien un petit secret à cette vitalité qu'il faut dévoiler : Henri Jeanmonod consomme « deux espèces de blanc : le lait, dont je bois plus d'un litre par jour ; et le vin, à bien plus petite quantité. »

“ Bien sûr, le poids des ans commence à peser, mais je peux encore bricoler. ”

Henri Jeanmonod



### Bricoler tous les jours

Veuf depuis 2021, Henri Jeanmonod goûte la chance qui est la sienne de voir ses quatre filles s'occuper de lui chaque jour. Et si les belles années sont derrière, il a encore des idées en tête : « Quand je me lève le matin, je pense à plein de choses qu'il me faudrait faire. Et je vais dans mon atelier. Bien sûr, le poids des ans commence à peser, mais je peux encore bricoler. »

L'ancien chef d'entreprise tient encore à évoquer le mystère de sa longévité : « Il est clair qu'avec ma femme, nous avons évité au maximum les docteurs. Je ne sais pas si ça a eu un impact. Je ne sais pas non plus si le fait de travailler si tard m'a gardé en forme. Peut-être que oui. »



### Conseil communal

Avec son métier aux larges horaires de travail, Henri Jeanmonod n'avait pas beaucoup de soirées pour lui. En 1977 pourtant, lors du passage du Conseil général au Conseil communal, il se décide à se porter à l'élection des suppléants. Il sera élu et restera deux législatures au Conseil.



# Commune de Trélex

Edition Novembre 2024  
100 ans - Henri Jeanmonod

